

Brèves littéraires

Brèves

Au seuil du bleu

Nancy R. Lange

Numéro 80, 2010

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/61156ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (imprimé)

1920-812X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Lange, N. R. (2010). *Au seuil du bleu*. *Brèves littéraires*, (80), 25–26.

NANCY R. LANGE

AU SEUIL DU BLEU

La SLL a participé aux festivités 2009 du Festival Sainte-Rose en bleu, en produisant le spectacle multimédia concocté par Nancy R. Lange, *Au seuil du bleu*.

Le tout s'est présenté comme une émouvante combinaison de projections de photographies et de lecture de textes poétiques, réalisés par la poète au cours d'un voyage en famille de six mois en Grèce, en Turquie, au Pérou et en Argentine.

Une première mouture avait été offerte à la clientèle de La place des aînés de Laval, lors de la Journée mondiale du livre et du droit d'auteur, le 23 avril 2009.

La version proposée au public lors des festivités de Sainte-Rose en bleu a intégré des œuvres musicales composées et interprétées au violoncelle par Rachel Burman. Certains des textes ont été lus par le poète Patrick Coppens. La technique a été assurée par Orangerine Productions.

Le texte intégral de ce spectacle paraîtra aux Écrits des Forges, sous le titre *Au seuil du bleu*.

Ci-dessous, un extrait écrit au pays des derviches tourneurs et, en page suivante, un autre inspiré par le paysage grec photographié par Nancy R. Lange.

ÉPHÈSE

il n'y a pas de fenêtres
mais elles ouvrent sur le ciel
pas de murs mais la musique
toutes les histoires du monde
chantent chuchotent
l'air s'immobilise
tu attrapes le vent

sur un socle amoureux
dans l'œil millénaire de ma soeur
le chaton dont tu rêvais
te laisse le caresser
chaque orage me ramène
je me rassois
à la bibliothèque d'Éphèse

HERAKLION

à Gabor

parmi les siècles
les millénaires
défilé incessant de voyageurs
côtes minoennes micéennes grecques
tu n'es qu'un grain de sable
sur la plage
mais ce grain de sable
a des yeux

chaque ville est une personne
chaque personne est une ville
à en parcourir les dédales
tu en approches le cœur

la maison
une porte une église
au jardin
l'œil dilaté bleu
respire
paupières entrouvertes
sur une ligne courbe
l'eau se marie à l'air
attentive la cloche noire
ne sonne plus le tocsin

